



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53586

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

dieser bis 1630/44 um 10–20%, bei rückläufiger Entwicklung gegen die Mitte des 17. Jh. Für Gesellen und ländliche Tagelöhner war die Lage – mit Unterschieden – vor und während der »großen Krise« angespannt; danach verbesserte sich deren Situation bis zu den Jahren 1605/09; in den folgenden Jahrzehnten »ging de toestand opnieuw bergafwaarts en na 1630 werd het ... uitgesproken slecht« (S. 373). Für die bäuerliche Bevölkerung, und zumal für die Betreiber mittlerer und großer Höfe, erwies sich angesichts der Preis-Lohn-Entwicklung die zweite Hälfte des 16. Jh. bis zur Krise von 1583/84 als »gouden tijd« (»goldene Zeit«). Nach der Krise und verstärkt zu Beginn des 17. Jh. erholten sich die Betriebe; die Bauern erwirtschafteten wieder »gute Resultate«, ohne allerdings den Stand von vor 1583/84 voll zu erreichen.

Bei allen Eigenheiten und Besonderheiten des Landbaus in der Kastellanei Veurne (immer wieder drängt sich der Vergleich mit den deutschen Verhältnissen auf: Umfang des bäuerlichen Besitzes, Pacht, Fruchtwechselwirtschaft, Rolle des Adels in der ländlichen Gesellschaft) ordnet sich deren Entwicklung durchaus in den allgemeinen Gang der westeuropäischen Agrargeschichte ein, für die um 1600 Anzeichen einer »Stockungsphase« (W. Abel) nach dem konjunkturellen Aufschwung im 16. Jh. sichtbar werden.

Was wir hier in aller Kürze und auszugsweise vorgestellt haben – immerhin umfaßt das Buch gut 400 Seiten mit 154 Tabellen, dazu zwei Microfiches – ist das Ergebnis komplizierter und detaillierter Berechnungen, bei denen es darum ging, vorhandene sachfremde Quellen wie Steuerlisten oder Inventarverzeichnisse anlässlich von Vormundschaften agrargeschichtlich nutzbar zu machen. Vf. hat dies in einem Umfang getan, der den Einsatz des Computers nötig machte. Dabei versteht es sich von selbst, daß viele Berechnungen nur Modell- oder Hochrechnungen sein können. Ohne Zweifel liegt ein Buch vor, das die Geschichte des Landbaus und der ländlichen Gesellschaft für ein begrenztes Gebiet und für eine bestimmte Zeit methodisch vorbildlich und in den Ergebnissen überzeugend darstellt. Es repräsentiert den hohen Stand, den die Agrargeschichte gerade in Belgien und in den Niederlanden besitzt. Freilich: Die minutiöse Untersuchung, dazu die Zahlenkolonnen und Berechnungen verlangen vom Leser eine angestrengte und geduldige Lektüre. Vielleicht hätte sich manches eingängiger präsentieren lassen, wenn Vf. die Zahlenreihen graphisch in Verlaufskurven umgesetzt hätte, wobei auch die Bündelung mehrerer Kurven möglich gewesen wäre, um parallele oder gegenläufige Entwicklungen sichtbar zu machen. Und Vorsicht ist schließlich bei der Arbeit mit den Preis-/Lohnindizes geboten, da Vf. bei der prozentualen Berechnung unterschiedliche Ausgangsjahre und Zeitabschnitte ansetzt.

Horst BUSZELLO, Freiburg i. Br.

Kuno BÖSE, Amt und soziale Stellung. Die Institution der »élus« in Frankreich im 16. und 17. Jahrhundert am Beispiel der Election Troyes, Frankfurt/Main, Bern, New York (Verlag Peter Lang) 1986, Bd. 1: 409 p., Bd. 2: 618 p. (Schriften zur Europäischen Sozial- und Verfassungsgeschichte, IV).

Le texte même du titre de l'ouvrage indique clairement la volonté de l'auteur: écrire une monographie d'une institution, celle des élections aux XVI^e et XVII^e siècles et d'autre part situer cette institution dans la ville de son siège en établissant des notices individuelles sur chaque membre de l'institution, sur sa famille, ses alliances.

L'étude historique de l'institution des élus est clairement menée sur un plan général et dans la perspective champenoise: les subdivisions financières et religieuses de la Champagne sont bien vues et des cartes excellentes de l'élection de Troyes à diverses époques, des élections de la généralité de Châlons, des doyennés du diocèse de Troyes accompagnent les textes; quelques pages sont consacrées à la Réforme qui permettent de situer les liens des personnages cités dans la partie prosopographique.

L'introduction donne un aperçu critique des sources et situe clairement les problèmes qui font l'objet du travail dont l'objet se rattache à l'histoire administrative et à l'histoire sociale.

La bibliographie (sources manuscrites et imprimées) et la littérature générale sur les élections et les institutions est abondante et pourra servir à tous ceux qui s'intéressent à des institutions financières en France dans quelque région que ce soit.

Certains des développements présentent un intérêt particulier comme illustrant des questions de portée plus large: ainsi au chapitre 2 la multiplicité des circonscriptions se chevauchant dans le ressort de l'élection de Troyes. Au chapitre 3 nous voyons quelle est la composition de l'élection: nombre d'élus, les présidents, les conseillers, les lieutenants; nous pouvons apprécier l'importance relative d'un tel organisme dans la population de Troyes et plus particulièrement dans sa bourgeoisie, en tenant compte de la nature variée des charges de l'élection elle-même et de ceux qui vivent autour de celle-ci.

Le chapitre 4 est principalement consacré à la vénalité des charges, sans que soient négligés les problèmes annexes relatifs à l'acquisition des charges. La condition de religion catholique est bien cernée car elle eut de l'importance dans une ville comme Troyes largement touchée par la Réforme. Un paragraphe important est consacré au prix des charges; il est accompagné de tableaux permettant des comparaisons entre diverses élections de la Généralité de Châlons et entre les charges. Un très utile complément est fourni par les évaluations de charges dans des contrats de mariage et inventaires et par des contrats de vente d'offices. En face de ce problème du prix des charges est traité celui des gages et du rapport de ces mêmes charges. Un complément intéressant est présenté à propos de la réduction du nombre de charges par suppression de celles-ci et remboursement de la valeur des charges.

Le chapitre 5 relatif aux tâches de l'administration financière est un exposé général comme le montre l'important survol de la littérature du sujet mais l'auteur n'oublie pas qu'il écrit un travail sur Troyes.

Les aides font l'objet d'un paragraphe intéressant car la question est vue à propos de la compétence des élus; l'auteur qualifie l'enchère à la bougie de procédé »archaïque« mais nous lui signalons que c'est encore le procédé utilisé de nos jours dans les ventes immobilières aux enchères (p. 249). L'évolution de chaque institution est bien marquée. Les élus formaient aussi une juridiction qui fait l'objet de remarques sur chaque chef de compétence: action en surtaux, action en radiation, action en décharge de collecte (nous connaissons à la veille de la Révolution une affaire de ce genre où les élus sont saisis d'une telle action, sans que la compétence de ceux-ci semble être mise en doute), action en validité de saisie et action en solidité, action en cas d'abus simple. On connaît moins la compétence en matière pénale: l'exécution forcée est utilisée dans de tels cas. On notera aussi le rôle annexe des élus à propos des recherches de noblesse et dans les questions d'administration militaire et en matière de voirie. Toutes ces compétences sont étudiées sur la base des textes généraux et non exclusivement pour les élus de Troyes de sorte que nous avons avec ce travail une étude exhaustive sur une branche de l'administration de l'Ancien régime.

Le chapitre 6 concerne les revenus, les droits et obligations des élus: tout est examiné en détail et donne lieu à des données chiffrées précises, par exemple sur les épices (pp. 294-296). Au point de vue de l'histoire sociale, des développements pertinents concernent les privilèges des élus et les diverses prérogatives attachées aux fonctions: précisons même qu'un paragraphe est intitulé »l'attractivité de la fonction d'élus« (p. 305). Le chapitre 7 est une conclusion d'ensemble sur l'institution des élus dans le cadre de l'administration de l'Ancien régime.

Le premier volume se termine par un index des tableaux statistiques, un des cartes et des tableaux de parentés et alliances d'élus de Troyes. Une liste des documents annexes qui figurent dans le tome II permet leur consultation dans ce second tome. On trouve aussi un index alphabétique des noms de personnes qui font l'objet de notices généalogiques dans le tome II.

Dans les documents annexes nous trouvons des données essentielles: liste des documents

permettant de connaître les communautés de l'élection de Troyes à diverses dates et liste de ces communautés en ordre alphabétique et liste des documents relatifs aux élections du royaume suivie de la liste par généralité avec les élections, le nombre de feux de chacune et le montant de la taille en 1677. Parmi les documents publiés notons: lettres de survivance de 1518, commission de subdélégué de 1645, vente d'un office. Des personnages connus apparaissent dans ces actes: Jean Grolier (doc. 15, 16), membres de la famille Pithou (confirmation de noblesse de la famille Bazin); des contrats de mariage sont intéressants. Est-il nécessaire de publier ces documents avec les abréviations des documents originaux même en donnant une table des abréviations?

Le tome II contient des notices prosopographiques: on notera par exemple celle de la famille Acarie où l'on constate l'ascension de la famille issue d'un marchand drapier de Troyes. La famille Angenoust connue à Paris est issue de marchands bourgeois de Troyes; on rencontre à plusieurs reprises des membres de familles ayant des attaches avec la Réforme: Bazin, Le Bel, Berthier, etc. La famille Le Boucherat deviendra Boucherat avec un chancelier. On s'aperçoit à la consultation de ces notices l'importance de la période de la Ligue pour l'ascension de beaucoup de ces familles, qui sont partagées entre les clans de l'époque (p. ex. famille Dorigny). Un autre exemple est fourni par la famille de Nevelet, seigneur de Dosches, gendre de Pierre Pithou (v. p. 228–229).

Cet ensemble tout à fait remarquable, de notices est utilisable grâce à l'index signalé plus haut qui se trouve aux pages 330–332 du tome I, mais cet index ne donne que les noms des familles et les alliances sont aussi intéressantes dans bien des cas.

En conclusion, on doit admirer le travail de l'auteur qui par ses recherches méthodiques nous apporte pour une ville importante dans la France d'Ancien Régime et spécialement pendant la période de la Ligue, une masse de renseignements; mais il a su intégrer ces données en fonction des problèmes généraux de caractère institutionnel. Toute étude qui sera tentée sur les élus devra se reporter à ce travail qui a utilisé toute la documentation générale et nous donne tous les textes d'édits, d'arrêts du conseil, etc. sur la question. Les spécialistes d'histoire des institutions comme ceux qui s'attachent à l'histoire sociale et même de l'histoire économique devront se reporter à l'ouvrage de Kuno Böse.

Michel REULOS, Paris

Jan LUCASSEN, *Migrant Labour in Europe 1600–1900. The Drift to the North Sea*, translated by Donald A. BLOCH, London (Croom Helm) 1987, 339 S.

»Es gehen jährlich über zwanzigtausend Franzosen nach Spanien, um den Spaniern in der Ernte zu helfen. Ebenso viel Brabänder gehen in gleicher Absicht nach Frankreich. Eine nicht geringere Menge Westfäliger geht den Holländern und Brabändern zu Hülfe; und mittlerweile kommen die Schwaben, Thüringer und Baiern nach Westfalen, um unsre Mauren zu verfertigen; die Italiener weißen unsre Kirchen und versorgen uns mit Mausefallen; die Tiroler reinigen unsere Teiche; die Schweizer gehen nach Paris, um den Franzosen die Tür zu hüten oder die Schuh zu putzen; und so wandert eine Nation zur andern, um bei ihr des Sommers ein Stück Brod zu verdienen, was sie des Winters zu Hause verzehre« – so schrieb ein aufmerksamer Beobachter seiner Zeit im Jahre 1767 (Justus Möser, *Sämtliche Werke*, Bd. 4, 1943, S. 85). Daß geographische Mobilität großen Umfangs keineswegs erst mit der Industrialisierung einsetzte, sondern in vielen Regionen bereits das frühneuzeitliche Europa prägte, wird in allgemeinen Vorstellungen von der sog. »traditionellen« vorindustriellen Gesellschaft oft nicht genügend berücksichtigt. Und doch kann in gewisser Weise gesagt werden – dies ist eines der wichtigen Ergebnisse des vorliegenden Buches –, daß in zahlreichen Teilen Europas